

LES DÉBUTS



I

Le matin (répétition). — Maintenant, attention, Jean, tu vas monter en grade ; ce soir tu mettras une livrée et tu serviras au bal. Seulement écoute bien et regarde de même, je vais te montrer comment il faut que tu te conduises pour offrir les rafraîchissements. Ce coussin, sur la chaise, représente une dame et mon journal le plateau. Tu as vu ? as-tu bien compris ?

Jean. — Oui, m'sieu.

LES FRANÇAIS S'AMUSENT

La démission de M. Casimir Périer et l'élévation de M. Félix Faure à la présidence de la république française sont des faits parfaitement indifférents au SAMEDI. Mais ce qui l'intéresse beaucoup c'est la série considérable de bons mots et de jeux de mots à laquelle ce chassé croisé a donné lieu.

Nous donnons les meilleurs tant pour distraire les lecteurs du SAMEDI que pour conserver dans notre collection ces calembourgs historiques, dont quelques uns reposent sur le cuir que le président Faure a tanné au début de sa carrière.

**

Le nouveau jeu enfanté par l'élection présidentielle :

D. — Quels sont les homonymes, dans le train, du nouveau président de la République ?

R. — Fernand Faure, ancien député ; Maurice Faure, le félibre ; l'abbé Faure ; M. A. Faure, agent de change ; J.-B. Faure, l'illustre baryton ; MM. Paul, Antoine et Robert Faure, avocats à la cour d'appel ; les deux généraux Faure ; M. Joseph Faure, ingénieur ; M. Faure, professeur à la Faculté de droit ; M. E. J.-A. Faure, ancien sous-directeur au ministère de la marine ; M. H. Faure, receveur des finances à Paris ; M. Sébastien Faure, l'anarchiste.

D. — Quelles sont les personnes qui, les premières, ont dû complimenter le nouveau président de la République ?

R. — Les *Faures* de la Halle ; les gardiens des sémaphores ; les céramistes qui font des amfaures ; les médecins qui prescrivent les *Fauretilfants* ; les habitants de Roche/faure ; ceux d'Al/faure ville ; les membres du comité des *Fauretifications* ; sans oublier le dessinateur *Faure* hein !

D. — Quelles peuvent être les devises du nouveau président de la République ?

R. — Audaces *Faure*tuna juvat.

Félix qui potuit rerum cognoscere causas.

Donec eris *Félix* multos numerabis amicos.

La raison du plus *Faure* est toujours la meilleure.

L'Union fait la *Faurece*.

Méfie-toi, Félix !

Le nouveau président de la République est d'un tempérament plutôt calme, et comme, de plus, il est d'un caractère droit, on ne peut dire : "Il est faux c'*Faure*."

Ce que déteste le plus le nouveau président de la République, ce sont les *Faurebans*, les *Faurecenés* et les *Faurefaits*.



II

Le soir (la mère de Jean) il fit exactement ce qu'il avait eu faire à son maître.

Encore une devise offerte au choix du nouveau président de la République : "Tout est per du, *Faure* l'honneur !"

En somme, que croyez-vous que le nouveau président de la République pense de toutes les calembredaines qu'on imprime à propos de son nom ?

— Il est bon prince et ne s'en *Fauremalise* pas.

Les enfants terribles :

Toto. — J'veux pu t'aller za l'école, na !

Le père. — Pourquoi ?

Toto. — J'ai déjà trop z'appris la grammaire.

Le père. — Mais, malheureux, tu ne fais que des cuirs.

Toto. — C'est z-exprès ! J'veux t'être président.

Tumulte dans la chambre des enfants. La mère intervient :

— Pourquoi cette nouvelle dispute, mes enfants. Et toi, Robert, pourque as-tu égratigné ta petite sœur ?

— Maman, voici ce qui est arrivé. Nous jouions à république. Yvonne faisait le président déjà depuis un quart d'heure, et elle ne voulait pas donner sa démission !

On parle des libéralités du nouveau président.

— Parbleu ! dit Cibouleau, il prouve qu'il n'a point le cœur dur, ce n'est pas un roc *Faure*.

Le comble de la courtoisie : Affecter de faire des *cuirs* en parlant au nouveau président de la République.

LA MÊME COUTUME

Clara. — Voilà qui est étrange. Ce livre dit qu'en France une femme n'est libre qu'après être mariée.

Dora. — Mais, c'est comme chez nous. Nous devons obéir à papa et à maman jusqu'à ce que, à l'autel, nous ayons juré à notre mari de l'aimer, de l'honorer et de lui obéir, et après cela nous sommes libres de n'obéir à personne.

LES CAPTIFS

Hélas qu'on était bien dans votre nid de mousse
Sur le bord du torrent
Qui coule fièrement et qui soudain s'émousse
Sur le roc en grondant !

Il fallait pour voler encore un huitaino
L'enfant est arrivé
Plus d'espoir d'aller voir une terre lointaine,
Ce doux rêve est passé.

Pauvres petits oiseaux
Dans ses mains criminelles,
J'aperçois les ciseaux
Qui vont rogner vos ailes.
Pauvres petits oiseaux !

II

Leur mère cependant alentour se lamente
Poussant des cris plaintifs
L'enfant ne comprend pas et dans sa main tremblante
Il serre ses captifs !

La mère de l'enfant à cette plainte amère
Soudain a soupiré,
Et mère, comprenant la douleur d'une mère
Leur rend la liberté.

Heureux petits oiseaux
Car les mains maternelles
Ont caché les ciseaux
Pour vous laisser les ailes.
Heureux petits oiseaux.

P. SOUZAIE.

UN COMPLIMENT

A dîner.
Bouleau, du ton le plus courtois :
— "Cette fois", comtesse, le poisson est d'une
entière fraîcheur !

PRESQUE COMME ICI

Bouleau (lisant) — "L'empereur de Chine a ordonné aux banquiers de Peking de lui avancer l'argent dont il avait besoin sous peine de perdre la tête." Qu'en dis-tu, Rouleau ? hein, c'est raide.

Rouleau. — Contribution électorale, mon vieux ! En Chine c'est la tête, ici c'est la place qu'on perd. Ça se vaut.

HISTOIRE DIABOLIQUE



— As-tu entendu l'histoire qui est arrivée à Jacques ?

— Non.

— Il a été au bal masqué déguisé en Méphisto, disant à sa femme qu'il devait aller à son bureau.

— Correct, ça.

— Oui, mais ce qui ne l'est pas, c'est que ses bons amis l'ont ramené chez lui, en costume, à 3 heures p. m., ont sonné et l'ont laissé à sa porte.

— Hein ! 3 heures p. m., pauvre diable !

— J pense. Sa femme est descendue ouvrir et lui a dit : "C'est vous ? Vous arrivez trop tôt, Jacques n'est pas encore rentré, mais vous pouvez vous asseoir dans la cuisine et l'attendre, c'est pas moi qui vous empêcherai de l'emmener." Et elle l'a laissé là, dans la cuisine où il s'est réveillé ce matin à moitié gelé. Pas drôle quand on est déguisé en roi des enfers.